Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 3

Artikel: La Lausannoise
Autor: X.Y.Z.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231295

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Lausannoise

J'ai, Messieurs, bien parcouru
La machine ronde,
D'amour jamais dépourvu,
A travers le monde ;
Mais du vieux jusqu'au nouveau
Aucune femme ne vaut
Une Lausannoise, ô gué !
Une Lausannoise.

J'ai trouvé chez les Anglais
Mainte belle fille
Dans les champs ou les palais
Les bourgs ou la ville.
Plus d'une a de la beauté,
Mais pas la franche gaîté
De la Lausannoise, ô gué !
De la Lausannoise.

Passant chez les Allemands,
J'admirai la blonde ;
Malgré ses yeux si brillants
Et sa taille ronde
J'aime mieux l'air si charmant
Que donne le bleu Léman
A la Lausannoise, ô gué !
A la Lausannoise.

Quand vous voudrez vous charger
Des soins d'un ménage,
N'allez pas à l'étranger,
Ce serait dommage :
Choisissez sans hésiter
Celle que je veux chanter,
C'est la Lausannoise, ô gué !
C'est la Lausannoise.

On lui reproche à Paris,
De manquer de grâce,
De voir toujours un mari
Dans celui qui passe,
Mais sur ce chapitre-ci,
Les Parisiennes aussi
Sont des Lausannoises, ô gué !
Sont des Lausannoises.

Jeunes gens pleins de vigueur,
Vous avez, je pense,
Dans un coin de votre cœur,
Un amour qui danse.
Que dans la société
Chacun boive à la santé
De la Lausannoise, ô gué !
De la Lausannoise.

X. Y. Z.

A propos de l'orthographe du patois

Dans la *Liberté* du 17 novembre 1957, on pouvait lire un article de « Luvi a Tobi » qui concluait par les citations suivantes qui sont de la plus cuisante actualité patoisante :

« *Ceux qui tentent d'écrire le patois font de leur mieux, comme ils peuvent ; mais ce n'est pas une raison pour laisser vaguer la plume au « va-comme-je-te-pousse » de la fantaisie, de rudoyer et* de charcuter *au petit bonheur cette chair qui est la nôtre.* »... *(J. Risse,* Paysan fribourgeois, *25 septembre 1941.)*

« *Notre idiome est un magnifique patrimoine légué par nos aïeux. Nous devons en être fiers et* le défendre *contre les atteintes du temps et* de la mode. » *(E. Deillon,* Feuille d'Avis de Bulle, *5 août 1930.)*

Il y a bientôt vingt ou trente ans que cela a été écrit ; qu'a-t-on fait depuis pour obtenir plus d'unité dans la manière d'écrire le patois ?

A quand la « Conférence inter... districts » à ce sujet ?

Luvi a Tobi.